

tournoiement des flots, et le curé, saisissant la pauvre mère par sa chevelure qui flottait sur l'eau, la ramena vers la terre, où il tomba lui-même, épuisé de fatigue et d'émotion, en murmurant : " Dieu fait bien ce qu'il fait. "

Exprimer l'admiration, la gratitude et rendre les vivats de tout ce peuple ivre de joie, serait difficile. Dès ce jour M. le Curé fut un héros ; il fut plus encore, on le regarda comme un saint. . . Et, de fait, on ne se trompait pas beaucoup. Dans leur enthousiasme, les paysans ne sachant comment lui exprimer leur reconnaissance, s'avisèrent d'un moyen aussi étrange que naïf.

A quelques jours de là, la commune procédait à l'élection des officiers de la nouvelle compagnie des sapeurs-pompiers et le nom du cher homme sortit tout d'une pièce de l'urne civique ; M. le Curé était nommé à l'unanimité *capitaine des sapeurs-pompiers*.

Lorsque le bon prêtre expliqua comme quoi sa soutane ne pouvait admettre l'alliance du casque, de la barbe, du briquet et de la hache à l'épaule, tous déclarèrent que M. le sous-préfet arrangerait l'affaire comme il le pourrait, mais qu'on n'en démordrait pas. Procès-verbal de l'élection fut dressé, envoyé et, le tout passant par la filière administrative, arriva, selon l'usage, au ministère de l'intérieur. . . Grande fut l'hilarité dans les bureaux, et la chose parut si originale, que le chef de division crut faire sa cour au secrétaire-général en lui racontant la chose : celui-ci s'empressa d'en faire le mot pour rire au dessert du ministre, lequel n'eut rien de plus pressé que d'en réjouir les oreilles du roi. Le château en rit pendant deux jours. . . Bref, quelques années après, le 23 février 1835, le roi Louis-Philippe signait la nomination de M. l'abbé Donnet comme coadjuteur de Mgr de Forbin-Janson, évêque de Nancy, où le coadjuteur, par son admirable talent de conciliation, apaisa les hostilités qui s'étaient élevées dans ce diocèse et ramena le calme. Moins de deux ans après l'archevêché de Bordeaux étant venu à vaquer, Mgr Donnet y fut nommé en 1837, il n'avait pas quarante-deux ans. Durant 45 ans qu'il administra le diocèse de Bordeaux, le cardinal Donnet, que le diocèse de Lyon revendique pour un de ses enfants (il était né à Bourg-Argental en 1795), se souvenait de sa vie parmi les villageois ; aussi faisait-il souvent entendre, dans les nombreux comités agricoles qu'il présidait, sa voix éloquente et toute pleine de sympathie pour